

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE  
**MESSAGER**  
DE

**SAINTE ANNE**  
DE LA  
**POINTE AU PERE**  
RIMOUSKI

## AVANTAGES.

---

Tous ceux qui s'abonnent au *Messager de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

---

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

*Prix d'abonnement* : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

---

## NOS ZÉLATEURS.

---

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

*Toute demande d'abonnement et toute communication concernant la rédaction doivent être adressées au RÉV. M. R. P. SYLVAIN, Séminaire de Rimouski, Comté de Rimouski, P. Q., Canada.*

---

LE MESSAGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

PROPRIÉTAIRE..... M. l'abbé R. PH. SYLVAIN

---

SOMMAIRE.—Le pèlerinage des ouvriers français à Rome, 101. — Discours de S. S. Léon XIII aux pèlerins français, 105 — La messe du Pape, 110. — Sainte Anne a trouvé des Enfants dévoués et de zélés Serviteurs dans toutes les classes de la société catholique (*fin*), 114.—Bénédictio de la pierre angulaire de l'église du Bic et du cimetière de St-Anaclet, 116.—Moyen facile de faire une pêche abondante, 117. — Actions de grâces, 118.—Recommandations, 120.

---

Le pèlerinage des ouvriers français à Rome.

---

Rome, 19 septembre.

Bien qu'ils se soient promenés dans Rome pendant un jour ou deux, les pèlerins ne sont vraiment arrivés qu'aujourd'hui à destination, puisqu'ils viennent d'être

reçus en audience par le Saint-Père. Ils l'ont vu enfin, ils l'ont entendu, ils l'ont acclamé ; et leur reconnaissance et leur enthousiasme, qui pendant des heures ont éveillé tous les échos du Vatican, n'ont fait que grandir.

Longtemps avant l'heure fixée, longtemps avant midi, la salle immense et superbe des Béatifications était remplie d'une foule impatiente et pourtant très recueillie.

J'ai eu la faveur de pouvoir suivre le Saint-Père, dès la sortie de ses appartements jusqu'à la salle d'audience. De toute façon ce parcours est émouvant. Assis sur la chaise à porteurs, le St-Père, précédé des suisses, est escorté de la garde noble, suivi de tout un groupe de haut dignitaires du Vatican. S. Em. le cardinal Langénieux, Mgr l'évêque de Mende, plusieurs prêtres français, M. de Mun, quelques autres personnes faisaient partie du cortège. Ce défilé, d'une allure rapide a eu lieu dans le silence. Les pas des assistants glissent sans bruit sur les dallages magnifiques des anti-chambres et des galeries. On n'entend que les gardes nobles, dont les éperons sonnent sur le marbre. A l'entrée de chacune des salles, à chaque tournant, un peloton de soldats, ou palatins, ou gendarmes, salue à genoux. Les commandements se transmettent à voix basse. En descendant les escaliers, les porteurs de la chaise où est assis le Saint-Père changent de position ; et les personnes qui sont au bout du cortège peuvent contempler les traits du Pontife.

Arrivé à la porte de la salle d'audience, le Pape prend place sur la *sedlia*. Quand le Saint-Père, soulevé au-dessus de la foule, apparaît à tous les yeux, les acclamations ont surgi. Jusqu'au moment où Sa Sainteté parvient au trône et s'y assoit, c'est une clameur enthousiaste qui assourdit

toutes les oreilles, mais qui provoque sur tous les visages l'expression d'une immense joie. Malgré l'enthousiasme qui débordait, le respect n'a perdu aucun de ses droits. Les deux sentiments se soutenaient l'un par l'autre. Au moindre signe fait par le maître des cérémonies, le silence et le recueillement ont régné.

S. Em. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, l'illustre prélat qui a si bien mérité et qui spontanément a reçu en France le titre de " cardinal des ouvriers ", a pris le premier la parole. Avec l'extrême modestie que je vous ai signalée déjà, il s'est borné à présenter les pèlerins. Son allocution, si courte qu'elle soit, est admirable par la délicatesse et par l'énergie. Le tact de l'éminent prince de l'Eglise est exquis. Son ardeur est infatigable. Il a, en quelques mots, traduit les pensées que l'assistance était désireuse de manifester d'abord. Les vivats ont éclaté de nouveau.

M. le comte de Mun a lu ensuite l'adresse dont je vous ai envoyé un résumé télégraphique, et dont vous avez le texte en même temps que cette lettre. Avec quelle émotion puissante le grand orateur s'est acquitté de ce glorieux devoir, je n'ai pas besoin d'essayer de le dire. Sa belle voix retentissait, pleine, vivante, pendant qu'il proclamait la gratitude des catholiques ; pendant qu'il affirmait leur résolution de se conformer aux prescriptions et aux conseils descendus de la Chaire apostolique. Derrière lui, les ouvriers étaient groupés en masse, les bannières des cercles déployées (elles venaient de s'incliner sous la bénédiction du Saint-Père). Au centre des bannières, M. Léon Harmel, toujours un peu souffrant, était retenu assis sur sa chaise malgré sa volonté ; mais enfin il était à son poste d'honneur et de gloire. L'adresse

se terminait par un vivat qui s'est répercuté soudain, renouvelé cent fois.

Léon XIII s'est levé. Son attitude, son aspect, sa parole pénétrée de majesté et de bonté, ceux qui ont vu et entendu cela ne l'oublient jamais. Aux autres, rien n'en peut donner une idée complète. Le spectacle de ce vieillard auguste, qui ne vit que par la force morale, mais par une force d'une intensité prodigieuse, est sublime. Les paroles du Pontife dites d'une voix admirablement nuancée accompagnées de gestes d'une ampleur superbe allaient jusqu'aux extrémités de la salle. Toutes les poitrines respiraient d'un même mouvement, qui rythmait en quelque sorte cette éloquence incomparable. A divers passages, surtout quand le Saint-Père daignait saluer de louanges toutes spéciales notre patrie représentée à ses pieds ; quand il attestait que le cœur du Pape est, comme celui de Jésus-Christ, avec les malheureux, un soupir d'émotion et d'amour sortait de la foule transportée. Aux derniers mots les acclamations ont pu s'épanouir interminables. Les pèlerins ont constaté pleinement la joie de leur Père. Sa physionomie si imposante et si douce, où resplendit l'éclat de l'intelligence et de la bonté, était rayonnante.

Vive le Pape ! Vive le Pape-Roi ! Vive le Pape infallible ! ces cris de foi, de bonheur et d'espérance, ébranlaient les murailles splendides.

Et combien était belle de foi et d'amour cette foule prosternée sous la bénédiction du Souverain-Pontife !

Quand le St-Père porté de nouveau sur la *sedia* se fut éloigné pour regagner ses appartements, les pèlerins ont défilé en chantant jusqu'à la salle St-Damase.

Un *Magnificat*, comme personne peut-être n'en a jamais entendu, a résonné dans les galeries et dans les cours du Vatican.

Que de détails touchants à signaler ! Mais on ne peut songer à les mentionner. Il faudrait s'être trouvé partout à la fois et avoir le temps de tout dire. Je noterai cependant l'ovation faite à la garde suisse. Les glorieux et nobles soldats ont été salués d'acclamations.

EUGÈNE TAVERNIER.

---

## DISCOURS DE S. S. LÉON XIII

AUX PÈLERINS FRANÇAIS,

---

“ MES TRÈS CHERS FILS,

“ Grande est Notre joie à la vue de ce troisième pèlerinage des ouvriers catholiques français au tombeau des saints apôtres. Le souvenir de vos pèlerinages précédents, très chers fils, et de votre piété est encore tout frais et tout vivant dans notre mémoire, et vous voilà plus compacts que jamais groupés autour de Nous. Vous revenez au nom de vos nombreux compagnons de travail, guidés et présentés comme les premières fois par ce digne et zélé cardinal, si dévoué à vos intérêts, et assistés de ces prêtres et de ces pieux laïques que vous savez être vos meilleurs amis, toujours attentifs à vos besoins, toujours prêts à vous rendre service.

“ Cet empressement de la France chrétienne à envoyer, à des intervalles aussi rapprochés, des légions de pèlerins dans la Ville éternelle pour y prier dans ses sanctuaires et pour y recevoir la bénédiction du vicaire de Jésus-Christ, remplit Notre âme de consolation et d'espérance. Quoi de plus consolant, en effet, que de voir les fidèles enfants de la fille aînée de l'Eglise, ces patrons et ces ouvriers, chercher ainsi dans un religieux élan de foi et d'amour à resserrer de plus en plus les liens qui les unissent depuis tant de siècles à leur mère commune, la sainte Eglise Romaine ; et, d'autre part, quoi de plus fécond et de plus riche en heureux résultats pour l'avenir ? C'est là, sans nul doute, un fruit de cet Esprit qui souffle quand il veut et où il veut, sur les nations comme sur les individus ; et nous savons que Dieu ne laisse jamais ses œuvres imparfaites.

“ Mais, très chers fils, comme Nous l'avons entendu tout à l'heure, un sentiment plus particulier vous amène aujourd'hui à Nos pieds. Vous teniez à Nous exprimer de vive voix votre filiale gratitude pour la parole apostolique que Nous avons récemment dite au monde en votre faveur. Nous agréons de tout cœur vos remerciements et Nous Nous réjouissons d'avoir pu, par cet acte de Notre charge de pasteur universel des âmes, contribuer ainsi efficacement au relèvement de la classe ouvrière.

“ Vos remerciements, du reste, sont pour Nous des prémices, car vous êtes les premiers représentants de ces hommes de travail que Nous recevons depuis la publication de Notre Encyclique et ces représentants, c'est la France catholique, la première toujours en générosité, qui Nous les envoie. La satisfaction que Nous en éprouvons est d'autant plus vive que nous les savons sincères et

dictés par une adhésion et une obéissance plus entières aux enseignements de l'Eglise et de son chef.

“ Vous avez attendu, chers fils, ces enseignements en face des périls sociaux de plus en plus menaçants. Nous avons élevé la voix pour montrer à la lumière de l'Evangile et de la saine raison où était le salut et quel chemin pourrait seul y conduire.

“ Nous avons dit qu'il fallait tenir pour certain que la question ouvrière et sociale ne trouvera jamais sa solution vraie et pratique dans les lois purement civiles, même les meilleures.

“ Cette solution est de sa nature liée aux préceptes de la plus parfaite justice qui réclame que le salaire réponde adéquatement au travail. Elle est encore par conséquent, du ressort de la conscience et entraîne surtout une responsabilité devant Dieu. Or, la législaton humaine, ne visant directement que les actes extérieurs de l'homme dans ses rapports sociaux ne saurait s'étendre à la direction des consciences. De plus, cette question réclame le concours de la charité, qui va au delà de la justice et rappelle la commune dignité de la nature humaine, relevée encore par la Rédemption du Fils de Dieu.

“ Or, la religion seule avec ses dogmes révélés et ses préceptes divins possède le droit d'imposer aux consciences la justice dans sa perfection et les lois de la charité avec tous ses dévouements, et l'Eglise est l'organe et l'interprète autorisé de ses préceptes et de ses dogmes. C'est, dès lors, dans l'action de l'Eglise, combinée avec les ressources et les efforts des pouvoirs publics et de la sagesse humaine, qu'il faut chercher le secret de tout problème social. Ces enseignements et tant d'autres qui s'y rat-

tachent, Nous les avons donnés dans Notre Lettre encyclique, avec toute l'extension qu'ils comportent, et Nous avons la consolation de constater que la semence de Notre parole n'est pas tombée dans une terre ingrate et que, Dieu aidant, elle portera partout ses fruits.

“ Déjà, soit en particulier, soit dans des réunions et des congrès, des hommes placés à la tête d'industries considérables ont étudié comment y mettre en pratique ceux de Nos enseignements, de Nos conseils et de Nos avis qui les concernent.

“ De leur côté, les gouvernants n'ont pas été insensibles à Notre Encyclique, et Nous espérons qu'elle leur sera une lumière pour les guider dans la question présente qui les préoccupe à si juste titre. Que partout donc on agisse et sans plus consommer un temps précieux en de stériles discussions, qu'on réalise dans les faits ce qui, dans leurs principes, ne saurait plus être l'objet d'une controverse. S'il existe encore, quant à l'application, comme c'est inévitable dans les problèmes aussi complexes, des côtés obscurs et des points douteux il convient de laisser au temps et à l'expérience de les éclaircir.

“ Quant à vous, très chers fils, que ce pèlerinage vous affermis dans vos convictions de chrétiens. Vous avez droit à la liberté qui vous est nécessaire pour remplir vos devoirs religieux, et par conséquent au repos du dimanche. Cette liberté et ce repos vous sont accordés par vos patrons chrétiens. Profitez-en pour sanctifier le jour du Seigneur et pour attirer sur vous et vos familles les bénédictions du Ciel.

“ Au travail, montrez-vous diligents et laborieux, dociles et soumis, respectueux et obéissants chrétiens et fidèles en toutes choses.

“ Evitez le commerce des hommes pervers, de ceux surtout qui, sous le nom fallacieux de socialistes, ne visent à rien moins qu'à bouleverser l'ordre social au grand détriment de la classe ouvrière. Unissez-vous au contraire à ceux qui partagent vos bons sentiments. Formez avec eux et avec vos maîtres chrétiens, sous le haut patronage des pasteurs de vos diocèses et aidés des conseils de vos prêtres, si dévoués à votre cause, des associations et des cercles où vous trouverez comme dans une seconde famille, avec les déclassés d'une joie honnête des lumières dans vos difficultés, une aide et une force dans vos luttes, un encouragement et un soutien dans les infirmités et la vieillesse.

“ Pères de famille, songez à vos enfants. Efforcez-vous de leur procurer une éducation morale et chrétienne ; et, par vos sages économies, préparez-leur un avenir calme et assuré.

“ De retour dans votre belle patrie, dites, très chers fils, à vos compagnons, à vos amis, aux membres de vos familles, que le cœur du Pape, comme celui, de Jésus-Christ dont il est le Vicaire, est toujours avec ceux qui souffrent et avec les délaissés de ce monde.

“ En attendant, aux absents et à ceux qui Nous entourent ici, mais à vous surtout, laboureurs et ouvriers, maîtres et patrons, directeurs d'œuvres et aumôniers, prêtres et laïques, organisateurs et membres de ce grand pèlerinage, Nous accordons, comme gage de Notre particulière affection et de toute l'effusion de Notre âme, la bénédiction apostolique. ”

---

## LA MESSE DU PAPE.

Les pèlerins ont eu la joie immense d'assister à la messe du Pape. Pour eux le Souverain Pontife a daigné officier dans Saint-Pierre.

Un autel spécial avait été élevé au fond du bras droit où s'est tenu le concile qui a proclamé l'infaillibilité. L'autel était orné des statues de saint Pierre et de saint Paul. La basilique tout entière dont on avait fermé les grandes portes, était réservée aux pèlerins,

Ceux-ci ont fait leur entrée avant 8 heures, en chantant l'*Ave maris Stella*. Après avoir parcouru processionnellement la basilique, ils sont venus se masser devant la chapelle. Ils remplissaient le transept droit. La garde suisse, en grande tenue, était placée le long du chemin que le Saint Père devait parcourir.

Descendu par la porte Pauline, le Saint-Père, s'est rendu dans la chapelle du Saint-Sacrement, où l'attendaient les prélats de sa cour. A. 8 $\frac{1}{4}$  h. il prenait place sur la petite *Sedia* et apparaissait dans le bas-côté de droite. Aussitôt les acclamations ont retenti. Sur la soutane de soie blanche, le Pape portait la mosette rouge et le rochet.

Arrivé devant l'autel, le Saint-Père s'est agenouillé. Malgré l'émotion, la foule se tenait muette, contemplant en respirant à peine le spectacle du Suprême Pontife abîmé dans le recueillement et dans l'humilité.

Autour du Saint-Père avaient pris place S. Em. le cardinal Langénieux, Mgr l'évêque de Mende, un grand nombre de prélats.

Pendant un quart d'heure, le Pape est resté prosterné, le visage caché dans les deux mains, presque immo-

bile. Avec le concours du premier maître des cérémonies, Mgr Sinistri, et des camériers participants, il a revêtu les ornements correspondant à la fête du jour : saint Mathieu, rouge et or.

L'émotion produite par la vue du Pontife à genoux ne s'est point affaiblie quand il est monté à l'autel ; mais elle s'est transformée. Le recueillement était plein d'admiration. L'attitude de Léon XIII célébrant le saint sacrifice représente toutes les formes de la majesté. Le physionomie, la voix, les mouvements sont continuellement harmonisés, et ils ont une intensité d'expression qui bouleverse les âmes des assistants. Une scène prodigieuse se déroule, où l'on sent la prière, où l'on entend la doctrine, où l'on voit le sacrifice en action.

Léon XIII, dont la taille, pliée sous le poids de l'âge, des travaux et des chagrins, paraît ordinairement moins haute qu'elle n'est, se redresse soudain à l'autel. Quand ses yeux se tournent vers le crucifix, quand ses gestes s'ouvrent vers la foule, il grandit ; il semble avoir six pieds de haut ; ou plutôt il échappe aux mesures ordinaires. Ce n'est plus un homme, en quelque sorte : c'est le prêtre à la fois idéal et réel, c'est le Pontife qui domine l'humanité tout entière et qui l'attire à lui pour la mener à Dieu. Sa voix douce et grave a des intonations qui font vibrer des échos inconnus, intonations procédant en même temps du discours, de la prière et du chant. La phrase est toujours cadencée, pleine de sonorités qui disent l'invocation, l'humilité, la croyance indomptable, et qui, parfois, retentissent comme des sanglots. Le corps est agité d'un tressaillement continu qui vient, non pas de la débilité mais, au contraire, d'une puissance énorme faite de vie, de foi et d'amour. Une âme de feu agite ce-

membres et les assouplit jusqu'à la grâce ou les fixe dans la majesté. Il y a un mot qui me poursuit et que j'ose à peine employer tant il est profane ; et pourtant ici, au milieu de l'amoncellement des chef-d'œuvres humains, ne peut-on parler d'une sorte d'art unique, de l'art vivant et substantiel ? La messe, si sublime qu'elle soit, n'est-elle pas pleine de beautés avec lesquelles peuvent s'accorder les représentations extérieures ? En tout cas, il est permis de dire que la messe de Léon XIII est admirablement belle pour les yeux comme pour le cœur. Lorsque le Pontife se retourne pour prononcer le *Dominus vobiscum*, ses bras s'élargissent avec une ampleur immense, et l'effet du geste s'augmente encore par une extrême vivacité. A l'élévation, le Pontife est anéanti. On dirait que plus rien ne respire ; tout le monde est prosterné ; on n'entend que la petite sonnette<sup>1</sup> argentine qui tinte doucement comme dans le lointain ; les gardes nobles, à genoux deux par deux, de chaque côté de l'autel, saluent, la main droite au casque d'or. Le *Pater*, récité par le Pape ! cette demande du pain quotidien, faite en présence des ouvriers et des patrons qui sont venus ici affirmer leur égal amour du devoir, cette prière de justice et de charité s'entendant jusqu'aux derniers rangs des assistants, portée sur des notes graves et douces. J'ai dit le geste du Pape au *Dominus vobiscum* : comment le décrire quand il bénit ? La main de Léon XIII va, comme l'éclair, d'un bout à l'autre de l'horizon, à chaque point elle trace lentement et avec une précision géométrique le signe du salut.

La bénédiction, ce concert de prières qui surgit entre le Pontife et la foule, ces modulations où l'airain vibre avec la pureté du cristal, c'est une explosion d'harmonie. *Sit nomen Domini benedictum ! Ex hoc nunc et usque in saculum, Pater et Filius et Spiritus Sanctus !*

*Amen !* La majesté du Pape, Pontife et Roi, est incomparable.

La messe a duré 38 minutes. Le Pape descend en une seconde les cinq degrés de l'autel avec l'agilité d'un jeune homme. Il va assister à une messe d'actions de grâces, dès qu'il a quitté la chasuble et repris la moquette.

Le Saint-Père s'agenouille. Il s'appuie sur un magnifique prie-Dieu installé du côté de l'évangile, parallèlement à l'autel, où monte un prélat de sa maison, Mgr Ungerini etc. Le prêtre qui célèbre la messe d'actions de grâces, la commence en se plaçant du côté de l'épître, et il reste tourné vers le Pape jusqu'au *Gloria*. Tout le temps Léon XIII est à genoux ; comme trois quarts d'heure auparavant, il soutient de ses mains son front prosterné.

Les pèlerins chantent avec une émotion enthousiaste ; je dois ajouter avec une justesse irréprochable. Pendant la messe du Pape, ils ont chanté comme la veille, à l'unisson, notre magnifique *Credo*, dont j'essayais hier de vous décrire l'effet ; puis l'*O salutaris* ; puis par trois fois, la prière pour le Pape, *Oremus pro Pontifice nostro Leone !*

Au moment de l'évangile, Mgr Capucini, prélat camérier, présente au Saint Père et au cardinal Langénieux la croix à baiser.

Sur le signal donné par les chefs de groupes (six prêtres revêtus du surplis et debout le long de la balustrade de la communion) les pèlerins commencent à haute voix la récitation du Rosaire. Le Pape s'unit à la prière qu'il a glorieusement recommandé. Sa main gauche continue de cacher son visage ; mais de la main droite,

allongée sur le cousin du large prie-Dieu, on voit prendre un chapelet noir. Le père et les enfants vivent de la même pensée et du même souffle. Quel spectacle ! Le Pape récitant le chapelet avec la France.

.....

EUGÈNE TAVERNIFS.

---

**Sainte Anne a trouvé des Enfants dévoués et  
de zélés Serviteurs dans toutes les classes  
de la société catholique.**

(Fin)

Sainte Anne n'a pas seulement été l'objet de la dévotion publique et privée des membres de l'Eglise, elle a aussi reçu les hommages les plus tendres et les plus constants des ordres religieux, la portion choisie du troupeau de Jésus-Christ. Dans tous les temps, dans toutes les contrées, ils lui ont été dévoués sans exception. Mais parmi ces tribus saintes, il en est qui se sont distinguées par le témoignage de leur piété filiale, et qui ont su l'inspirer à d'autres avec plus de zèle et de succès. Le Carmel, l'ordre de la Sainte Vierge par excellence, n'a pas été surpassé dans ce saint apostolat : il l'exerça longtemps en Orient, où il maintint cette dévotion ; plus tard il s'en fit l'ardent promoteur dans l'Eglise latine. Il a produit une foule d'écrivains et de panégyristes qui, en diverses langues, ont popularisé le culte de sainte Anne chez tous les peuples de l'ancien et du nouveau monde. Sainte Thérèse et tous les enfants du Carmel réformé ont encore enchéri sur ce zèle traditionnel dans cet ordre, et, pour le bonheur de provinces entières, ont gagné à sainte Anne une foule de serviteurs dignes d'elle.

Ces faits si connus nous dispensent de citer à l'appui de notre assertion des noms, des titres d'ouvrages et de monuments. Les Carmes trouvèrent des imitateurs pleins d'émulation dans les Bénédictins, les Chartreux, les Camaldules, les Filles de Sainte Colette. L'ordre de la Visitation, à l'exemple de ses fondateurs, s'est aussi placé sous le patronage de sainte Anne, et sa dévotion envers elle ne s'est jamais attiédie. Un de ses membres les plus illustres, la Bienheureuse Marguerite-Marie, que Pie IX a placée sur les autels, et dont le nom est si justement cher à toutes les âmes vouées au culte du Sacré-Cœur de Jésus, aimait avec tendresse, et invoquait avec une grande confiance cette mère si riche en bonté. Pendant qu'elle était maîtresse des novices, vouiant inspirer à ses filles la dévotion au Cœur de son bon Maître, elle fit une ébauche assez grossière représentant ce Cœur adorable : elle écrivit au tour les noms de Marie, de Joseph, d'Anne et de Joachim, ses patrons de prédilection. Cette image précieuse, malgré l'imperfection du dessin, car elle est le premier monument du culte extérieur rendu au Cœur sacré, a été reproduite par la photographie. Cette digne fille de saint François de Sales avait aussi recueilli et écrit de sa main, dans un de ses livres de prières, sous forme de salutations, les titres les plus doux et les plus honorables de la très sainte Vierge. Elle la récitait souvent, elle la conseillait, comme un des moyens les plus puissants de conversion et de persévérance, comme une source d'ineffables bénédictions durant la vie et à l'heure de la mort. Cette salutation renfermait les deux aspirations suivantes :

Béni soit votre père Joachim,  
Béni soit Anne, votre mère.

La famille, si fervente, des *Petites Sœurs des Pauvres* compte autant de servantes de sainte Anne que de membres. La Règle leur prescrit des invocations journalières, et chaque communauté célèbre avec ferveur la fête de la sainte par une neuvaine préparatoire et une neuvaine d'action de grâce. Cette dévotion exceptionnelle ne doit pas surprendre dans une famille religieuse dont le berceau est la Bretagne, et dont les touchantes origines se rattachent à plusieurs grâces signalées accordées par sainte Anne.

La Compagnie de Jésus, qui dès son origine se consacra à la défense de l'Immaculée Conception, et qui s'employa par l'un de ses enfants à faire maintenir dans la liturgie la fête de la Présentation de Marie, devait aussi compter dans son sein un grand nombre d'hommes remarquables par leur dévotion à sainte Anne. Il suffira d'avoir nommé le Bienheureux Pierre Canisius, le vénérable Lanuza, A. ez de Paz, le vénérable Louis du Pont et Julien Mauncir, l'apôtre de la Bretagne. Le vénérable Pierre Favres premier compagnon de saint Ignace, et premier prêtre de sa petite Compagnie, demandait à cette aimable mère de lui obtenir une participation abondante à tous les mérites de sa bienheureuse Fille, comme on peut le voir dans les mémoires spirituels que cet homme éminent nous a laissés.

R. P. MERMILLOD, S. J.

---

**Bénédictioun de la pierre angulaire de l'église du  
Bic et du cimetièrre de St-Anaclet**

Mardi, le 29 septembre, Sa Grandeur Mgr Blais a fait la bénédiction solennelle de la pierre angulaire de la

nouvelle église de Ste-Cécile du Bic. MM. les chanoine P. J. Saucier, P. Audet, L. Rouleau, Maj. Bolduc, MM. L. A. Lamontagne, R. P. Sylvain, J. Amiot, H. Tremblay, L. Rioux, M. Belzile, A. Lavoie, A. Larrivée, et un grand nombre de fidèles ont assisté à cette imposante cérémonie qui s'est terminée par le salut solennel du Très Saint Sacrement.

La nouvelle église est construite en pierre sur le côteau, au sud de la ligne du chemin de fer ; le site est très beau. Les travaux poussés avec vigueur avancent rapidement, grâce à la température favorable que nous avons cet automne.

— Dimanche, le 11 de ce mois, a eu lieu la bénédiction du nouveau cimetièrre de St-Anaclet. Mgr l'Evêque de Rimouski a fait la cérémonie assisté de M. le chanoine Rouleau et de M. l'abbé L. A. Lamontagne. Les paroisiens ont assisté en foule à cette cérémonie, heureux d'avoir ainsi l'occasion de recevoir la visite de Sa Grandeur. Jeudi, le 22, Monseigneur à aussi béni le nouveau cimetièrre de St-Donat.

---

### Moyen facile de faire une pêche abondante.

Nous empruntons aux *Annales de Sainte-Anne d'Auray*, cette recette que nous sommes heureux de faire connaître aux nombreux et braves pêcheurs de la Gaspésie.

“ Un pêcheur promet à sainte Anne une large part dans sa prise. Depuis longtemps la pêche est très mauvaise. Notre homme part plein de confiance, jette son filet et le retire plein de poissons, il le replonge une seconde fois, une troisième fois... et, à chaque fois, les poissons pris sont nombreux. La journée fut vraiment ex-

traordinaire, alors surtout que les autres bateaux n'avaient rien pris, et le patron, la part de sainte Anne prélevée, put largement rétribuer le travail des hommes de son équipage."

Qui d'entre les pêcheurs de nos côtes ne pourrait pas payer à sainte Anne ce tribut de confiance et d'amour et retirer ainsi cent pour cent de son travail ?

---

### ACTIONS DE GRACES

---

Mille actions de grâces à sainte Anne pour toutes les faveurs obtenues par son intercession. Amour et reconnaissance pour une guérison. *Mme V. G. G.*—ST-EDOUARD DES MÉCHINS : Guérison obtenue. *A. R.*—Une jeune fille frappée de paralysie a obtenu beaucoup de soulagement grâce à des neuvaines à sainte Anne. *Une abonmée.*—Pendant un an j'ai été affligée d'une maladie nerveuse très grave, au point que le moindre travail m'était très pénible ; je ne pouvais pas même entendre la sainte messe. Je me suis recommandée à la bonne sainte Anne avec la plus grande ferveur et j'ai été tout à fait guérie. Mille remerciements à la bonne mère des affligés. *Une abonmée.*—TROIS-PISTOLES : Faveurs obtenues et protection demandée. *C. D.*—ST-ANACLET : Mon enfant est guéri. *Ph. Ruest.*—PETIT-MATANE : Grâces obtenues. *Un ami de sainte Anne.*—ST-EDMOND D'AMQUI : Actions de grâces pour faveurs obtenues. *Une abonmée.*—ST-PIERRE DU LAC : J'ai été malade pendant quelques mois, incapable de marcher ; maintenant je suis mieux et j'attribue ce changement à la bonne sainte Anne. Je prie les abonnés de s'unir à moi pour que j'obtienne une guérison parfaite. Mon petit garçon, âgé de trois ans, perdait connais-

sance jusqu'à cinq ou six fois par jour ; je remercie sainte Anne de l'avoir parfaitement guéri. *Mme T. Lavoie.* — FALL-RIVER : Malade depuis deux ans, abandonnée des médecins, j'ai eu recours à sainte Anne et j'ai recouvré la santé. Qu'elle soit mille fois bénie ! *Mme P. Dubé.* — CLINTONVILLE, N. Y. : Mille actions de grâces pour la guérison d'un rhumatisme. *Mme Jos. Grandbois.*

Grâces obtenues dans de graves difficultés. X. — CHICAGO : Soulagement obtenu par l'intercession de sainte Anne. X. — BURLINGTON : Grand soulagement obtenu. X. — ST-JEAN DE DIEU : Mon enfant a été guéri et j'ai obtenu deux autres faveurs. N. G. — Guérison d'une maladie grave. *Emile Fortin.* — STE-FÉLICITÉ : Une tumeur me faisait souffrir depuis 12 ans. Je suis complètement guérie grâce à la bonne sainte Anne à laquelle je me suis instantanément recommandée. Je ne saurais trop la remercier de cette insigne faveur. *Mme Guillaume Gagnon.* — Seize autres personnes de cette paroisse désirent témoigner publiquement leur reconnaissance pour des guérisons et des faveurs spirituelles qu'elles attribuent à notre sainte patronne.

BIC : Ma petite fille affligée d'un mal d'yeux depuis deux ans, mes autres enfants dangereusement malades et moi-même souffrant d'une névralgie depuis trois ans, avons été parfaitement guéris après avoir invoqué sainte Anne. *Mme Fournier.* — Mme Alexis Desrosiers remercie la bienheureuse mère de Marie pour deux grâces obtenues. — ST-FABIEN : Ma petite fille portant sur elle la médaille de sainte Anne a été guérie d'une maladie grave. *Mme Michaud.* — Soulagement obtenu. *Mme Jos. Côté.* — Deux autres personnes attribuent à sainte Anne la délivrance d'une peine d'esprit et le retour à la santé. — ST-DAMASE : Une abonnée et D. V. remercient sainte Anne de leur guérison. — N.-D. DU SACRÉ-CŒUR : Atteinte d'une grave maladie depuis douze ans, je promis pour obtenir ma guérison de faire à pied un pèlerinage à Ste-Anne de la Pointe-au-Père et de faire publier cette faveur si je l'obtenais. Aujourd'hui je suis parfaitement bien et j'en remercie ma puissante bienfaitrice. *Une abonnée.* — J'ai obtenu une

guérison parfaite. *M. D.*—Plusieurs personnes des Trois-Pistoles, de St-Valérien, de l'Assomption de N.-D., de Ste-Flavie, de Cedar Hall, de St-Joseph de Lepage, de Ste-Luce et de St-Edmond remercient publiquement notre glorieuse patronne des guérisons et des autres faveurs qu'elles ont obtenues par sa puissante intercession. Amour et gloire à la bonne sainte Anne !

---

### RECOMMANDATIONS.

---

N. S. P. le Pape Léon XIII, le triomphe de l'Eglise, le clergé catholique, Mgr l'Evêque de Rimouski et les œuvres de son diocèse, 35 personnes et leurs intentions, 6 ivrognes, 11 vocations, 32 malades, 22 absents, un père de famille bien affligé, 23 familles pour grâces particulières, l'union dans 4 familles, 10 affaires importantes, 3 jeunes filles d'un caractère difficile, une pauvre veuve demande la patience et la résignation dans les épreuves de la vie, la conversion d'un jeune homme, une famille bien éprouvée, 8 familles aux Etats-Unis, une jeune fille muette depuis quelques années, un père de famille blasphémateur, une jeune fille privée de l'usage de ses jambes depuis 6 ans, plusieurs personnes dans l'affliction, 23 jeunes gens, 2 actions de grâce, la grâce d'une bonne mort, 4 enfants, le succès d'une œuvre de charité, 2 mères de famille, 4 familles en voyage, la pêche dans la Gaspésie, 2 curés et leurs paroissiens, les zéloteurs et les zélatrices du *Messenger* et leurs abonnés, les bienfaiteurs et les bienfaitrice de l'Œuvre du pèlerinage, les intentions déjà recommandées et qui n'ont pas encore été exaucées.

---

Abonné défunt : Pierre Garneau, fils de feu Pierre Garneau, décédé à Holyoke, Mass., et inhumé à Ste-Luce e 14 septembre dernier.

## AVIS

### HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : 9½ hrs.  
en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations  
chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indul-  
gence).

### TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte  
Anne : 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins  
pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année  
Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Gra d'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts.  
Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

### OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis  
l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir; et on peut véné-  
rer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse  
la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont  
faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obte-  
nues par l'intercession de sainte Anne.

## A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1<sup>o</sup> Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2<sup>o</sup> Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3 Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4<sup>o</sup> Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1 15 pièce.

5<sup>o</sup> Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6<sup>o</sup> Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7<sup>o</sup> Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8<sup>o</sup> Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9<sup>o</sup> Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10<sup>o</sup> Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1<sup>o</sup> Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de  $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$  pes. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de  $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$  pes. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUIL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC